

Un millier de jeunes se prend au jeu de la dictée



Rachid Santaki a lu un texte qu'il avait préparé. © Droits réservés

Rachid Santaki a dicté un texte au collège Montesquieu, mais pour 1.000 élèves du Loiret, par visioconférence.

Dans le cadre du festival Ozéilir, organisé par le conseil départemental, Rachid Santaki, organisateur de dictées géantes, avait préparé un texte d'une dizaine de lignes, dans laquelle il s'est fait un malin plaisir d'insérer le mot hippopotomonstrosesquippédaliophobie.

Avant de dicter le texte, il a demandé aux cinquante élèves de la sixième à la troisième du collège Montesquieu : « Est-ce que vous aimez la dictée ? » À la majorité, le non l'emportait...

Pourtant, plusieurs d'entre eux n'ont fait qu'une, voire deux fautes. Et Rachid Santaki les a applaudis : « Ce travail d'organisateur de dictées géantes complète mon métier de romancier et de scénariste. C'est une forme de média, qui rassemble aussi bien les adultes que les jeunes. Certains jeunes m'ont fait remarquer qu'il n'était plus nécessaire de savoir écrire grâce aux correcteurs d'orthographe sur Internet. »

Du plaisir car il n'y avait pas de note

La concentration des adolescents pendant la dictée a impressionné Laurence Bellais, vice-présidente du conseil départemental en charge de la culture, de l'attractivité des territoires et du tourisme : « Les jeunes ont pris du plaisir car il n'y avait pas de notation et ils se sont pris au jeu ».